

Le conseil du Dr GROG

Rhume des foins et yeux rouges : comment reconnaître une allergie ?

Tous ceux qui sont victimes d'allergie vous le diront : ils n'ont aucune peine à reconnaître les signes de ce mal qui les ennuie chaque année à peu près à la même période et toujours de la même façon : éternuements répétés, écoulement nasal, toux (voire asthme), yeux rouges, larmoyants et qui grattent. Quand il s'agit de la première crise, il est plus délicat de faire la différence avec un rhume banal, surtout s'il survient pendant une épidémie d'infection respiratoire. Une fois déclarée, l'allergie se reproduira malheureusement d'une année sur l'autre.

Comment se soigner ?

Les médicaments habituels du rhume sont sans effet. Les médicaments antiallergiques soulagent bien les symptômes (tant qu'on les prend). Les médecins généralistes prescrivent, selon les symptômes, des comprimés d'antihistaminiques, des gouttes oculaires ou des pulvérisations nasales. Ces traitements sont remboursés sur la base de 35%.

Les patients les plus gênés peuvent envisager une désensibilisation chez un allergologue. Il s'agit d'une sorte de « vaccination » contre les différents pollens auxquels vous êtes sensibles. Les résultats sont inconstants et le traitement contraignant car il nécessite plusieurs injections par mois et peut durer jusqu'à 3 ans. C'est toutefois le seul traitement qui puisse entraîner une guérison de l'allergie. Il faut attendre l'automne pour faire les tests de confirmation et commencer les piqûres. Bien évidemment, les antibiotiques, déjà sans intérêt dans le rhume banal, n'ont aucune utilité dans les rhumes allergiques.

Source : Bulletin du Réseau d'Observation Mancelle des Pathologies Infectieuses (ROMPI)

Le Dico du doc

Adaptation

Tous les êtres vivants, qu'il s'agisse de plantes ou d'animaux, sont capables de s'adapter plus ou moins rapidement à une transformation de leur environnement. Cette adaptabilité explique la présence d'êtres vivants dans des environnements extrêmement divers. Ainsi, on trouve faune et flore au fond des océans, près des volcans sous-marins, dans des conditions de pression, d'acidité et de concentrations en produits soufrés totalement insupportables en apparence. En règle générale, l'adaptation est d'autant plus facile que l'évolution du milieu environnant est plus lente. Réciproquement, un changement rapide d'environnement peut provoquer des perturbations voire des maladies, simplement parce qu'on n'a pas eu le temps de s'adapter. Les exemples en sont très nombreux et vous pourrez peut-être le vérifier pendant vos vacances, à l'occasion d'un sentiment de dépaysement qui peut aller jusqu'à l'angoisse (adaptation psychologique), de désordres digestifs liés au changement de nourriture, d'insomnies liées aux différences de domicile et de rythme de vie, etc. Bonnes vacances quand même...

Source : Open Rome.

Bulletin rédigé le mercredi 22 juin 2005 par Jean-Marie Cohen, Jean Jacques Crappier, Anne Mosnier, Marion Quesne et Marie Forestier avec l'aide des médecins et des pharmaciens du réseau national des Groupes Régionaux d'Observation de la Grippe (GROG) et des membres d'Open Rome.

Météo antibio

Risque de

- | | |
|-------------------------|-------------|
| - Grippe | très faible |
| - Bronchiolite | très faible |
| - Inf respiratoire | faible |
| - Allergies aux pollens | : fort |

Depuis fin mai, plusieurs dizaines de cas de méningites virales, liés à des entérovirus, ont été rapportés en France faisant craindre une vague épidémique.

Ces méningites sont bénignes, mais il est **IMPERATIF** de consulter un médecin pour confirmer ce diagnostic et surtout éliminer celui de méningite bactérienne, beaucoup plus grave.

La guérison de ces méningites virales est complète et rapide, les antibiotiques inutiles.

En revanche, les **REGLES D'HYGIENE** (lavage des mains ++++) doivent être renforcées dans l'entourage des patients pour limiter la transmission du virus.

Source : InVS

<http://www.invs.sante.fr>